

Poèmes à la muse Terpsichore.



TERPSICHORE TU DANSES

Terpsichore tu dances
et cours sur l'échine du monde.
Tu dances
sous chaque atome de l'espace,
ton pas tourbillonnant traverse la féerie du temps.
Même en silence où il nous semble
que l'univers se pose
tu portes l'envol de pas légers
au bal de nos pensées.
Tu dances
même immobile entre deux êtres
par les étoiles des regards
tu vis en la valse ténue le moindre des frissons.
Tu dances
au bout des rêves tu me prends
pour me conduire en l'ultime harmonie
et comme astres tournoyants
tourbillonnent par toi mes désirs.
Terpsichore tu dances,
tu dances et tu chantes,
tu es l'ultime musique
livrant aux vents qui nous emportent
la féerie des notes qui composent la vie.
Au tempo passionnel d'une piste brûlante
s'élancent mes poèmes pour vibrer
au terme secret d'une valse profonde
sur la piste d'un cœur.

François FOURNET

T E R P S I C H O R E

T on nom inspire en moi l'annonce du héraut,
E t, pour te célébrer, le voici qui proclame
R ouvrir le temps joyeux où tu pouvais danser
P our cultiver ton art, la valse et la ronde.
S i tu veux m'honorer du souvenir des Muses,
I l faudrait que ta lyre suspende mon ennui.
C harme moi, s'il te plaît, et célébrons l'échec
H aineux de Melpomène qui préparait son luth,
O uvrage d'Apollon, au son du lamento.
R anime donc ma joie : ton enjouement fait fuir
E n hâte, les soucis que ta guirlande nie.

Carine FOULON

LA MAIN CRÉATRICE

Clio clic-clac a fermé le musée.
Le plumier en calambac Calliope a caché.
Joyeuse Melpomène la danse Plic et Ploc
puisque toc, Terpsichore se terre offshore.
Thalie en Thalys s'est taillée du théâtre.
Lasse, Erato laissera tôt larmes errer.
Euterpe, euphorique, oeillette l'euphonie
et Polymnie au silence l'hymne lie.

Que peut la main créatrice,
Si ce n'est sur ses doigts compter
Les étoiles par Uranie oubliées ?

Le dimanche, les muses s'amuse
Et bien que ça me démange
De les chercher, ça m'use.

Marc NONNAY

CONTRE-MUSES



Une muse passa, les bras chargés de rimes.
Tandis que je rêvais d'alexandrins sublimes
Une muse a franchi la barre de mon seuil
Dispersant ses trésors sur mon rouge fauteuil.

Le vent me l'a porté dans le creux de l'oreille
« Lève-toi : **Terpsichore** est là ! On se réveille !! »
Moi, si j'avais choisi, ce serait Erato
Que j'aurais cette nuit voulu voir in petto...

J'enfile mes chaussons je saisis mes béquilles,
Et me voilà bientôt dans l'odeur de jonquille
D'un printemps en hiver, un peu tourneboulé.
Car muse sans mesure avait tout chamboulé !

J'ai cueilli sans un mot la surprenante offrande
De tous ces dispersés par la belle brigande
Puis, en voulant s'asseoir sur le rouge fauteuil,
Les ai tous écrasés... Ô ces rimes en deuil !

Sylviane BLINEAU



LA CAMPAGNE

La campagne aussitôt en redevient pus belle
Quelquefois le destin par un geste joyeux
Chante pour **Terpsichore** un poème joyeux
Où les vers ont gardé leur musique rebelle.

Ils entendent alors, soudain le vent frémir,
Et comme si la nuit pouvait changer les choses,
La maison parfumée par un bouquet de roses
Semble rouvrir son âme avant de s'endormir.

Et chaque heure du soir, mélancolique et tendre,
Soulève des frissons sur le toit d'un moulin.
Une abeille fuguant sur une fleur de lin
Pousse de petits cris pour mieux se faire entendre.

Ils se sont engagés à compter les étoiles
La plus belle restant l'étoile du berger
Même si des soleils s'apprêtent à bouger,
Le ciel du renouveau se tapisse de toiles.

Sur les vieux monts, depuis ont poussé des asters
Et la rose des vents aux formes délicates,
Sur l'épaule d'Eros publiant ses sonates,
Caresse deux amants en leur lisant des vers.

Eugène GARCIA

AVEC MA MUSE



Quand pour ma muse à perdre haleine
J'écris des vers à fleur de peau
Sur l'horizon d'un ciel de traîne
Ma plume vogue au fil de l'eau...

Et sur les vagues dans la grève
L'alizé chante à capella...
La soif d'aimer, divine sève
Eden secret de l'au-delà...

Où pour ma muse dans les flots
Avec l'émoi dont elle est cause
A l'infini des vers nouveaux
Naîtront de ma métamorphose...

Inscrivant à travers l'écume
Avec les mots de chaque jour
La balade d'un coup de plume
De la muse et du troubadour...

Yves MUR